

[Texte]

With your vast experience in economics and fisheries, you must have done a study. How do we rate as a country for finishing and giving the most economic spin-off from our existing fishery vis-à-vis even the United States in finishing their fish for their quick markets better than us, or Norway or any of the other countries? Do we actually get as much economic return in terms of jobs from the fish we catch?

Mr. Stein: The international comparisons are always tricky to make because of different practices, different markets and different species. As a task force, we have commissioned one research study on Iceland, but we have looked at other experiences.

I would think the main point we would make as a task force is that we should not be satisfied as a country that we are doing as much in terms of either value-added processing or secondary processing. We are not doing anywhere near as much as we should be doing, for example, compared with the Danes, who have no fish but who have a huge fish processing industry.

We need to be more innovative in terms of the underutilized species. I think there are real questions about just how active we are in marketing those kinds of species around the world. I think in terms of looking at those standards, our task force conclusion was to propose to the special committee of ministers that we had to be doing much more in terms of fisheries development, underutilized species and aquaculture.

Mrs. Campbell: Returning to the question I asked you on Thursday, you cannot suggest putting any subsidization in finishing this in case we might offend the Free Trade Agreement, if it were looked at as a subsidy. Your hands are tied in that you have to give money to other things. In these industrial commissions, they are not related to the fishery; they are just taking fish people and employing them, hopefully, in other areas so that they are not going to be caught by a subsidy.

Mr. Stein: I think we do have to distinguish between a subsidy and what one can do on a generic basis. I do not think our hands are so tied in terms of what we can do on an overall basis in support of marketing efforts.

Mrs. Campbell: I will have some fish plant people come to see you so you can give them a definition of "generic".

• 1045

Mr. McCreath: Mrs. Campbell just made a comment I did not hear you contradict, but in my questioning earlier this morning I understood you to say something different. It is my understanding that whereas initially it was your mandate and responsibility to look at the fall-out and impact of northern cod, and in doing your studies and in response to concerns expressed by members, including

[Traduction]

Avec votre grande expérience des sciences économiques et des pêches, vous avez dû effectuer une étude. Comment notre pays se situe-t-il par rapport à d'autres, comme les États-Unis, la Norvège, ou n'importe quel autre pays, pour ce qui est de transformer les produits de la pêche afin d'en tirer les meilleures retombées économiques possibles? Cela nous rapporte-t-il autant que les autres en emplois?

M. Stein: Les comparaisons internationales sont toujours difficiles, étant donné que les méthodes sont différentes, que les marchés sont différents et que les espèces varient. Notre groupe de travail a demandé que l'on fasse des recherches sur l'Islande, mais nous avons également examiné d'autres pays.

Nous estimons en tout cas que notre pays ne devrait pas se satisfaire de la valeur ajoutée ou des activités de transformation que cela représente. Nous ne faisons certainement pas tout ce que nous pouvons, par comparaison par exemple aux Danois, qui n'ont pas de poisson, mais qui ont une énorme industrie de transformation du poisson.

Nous devons nous montrer plus innovateurs pour ce qui est des espèces sous-utilisées. On peut vraiment se poser des questions sur notre compétence en ce qui concerne la commercialisation de ces espèces dans le reste du monde. Si l'on considère ces éléments, notre groupe de travail a conclu qu'il devait signaler au comité spécial de ministres que nous devrions faire bien davantage pour ce qui est du développement des pêches, des espèces sous-utilisées et de l'aquaculture.

Mme Campbell: Pour revenir à la question que je vous posais jeudi, vous ne pouvez suggérer de subventionner la transformation du poisson, car cela pourrait aller à l'encontre de l'Accord de libre-échange, du moins si l'on considérait cela comme une subvention. Vos mains sont liées, en ce sens que vous devez consacrer de l'argent à d'autres choses. Quant à ces commissions industrielles, elles ne concernent pas les pêches; elles se contentent de chercher de l'emploi pour ceux qui étaient dans le secteur des pêches, de préférence dans d'autres secteurs, afin qu'il ne soit pas question de subvention.

M. Stein: Il faut en effet faire la distinction entre une subvention et ce que l'on peut faire de façon générale. Je ne pense pas que nous ayons les mains tellement liées pour ce qui est de nos efforts de commercialisation.

Mme Campbell: Je vous enverrai certains employés des conserveries pour que vous leur donniez une définition de «générale».

M. McCreath: M^{me} Campbell vient de dire quelque chose que vous ne me semblez pas avoir contesté, alors que lorsque je vous interrogeais tout à l'heure, vous m'avez semblé dire autre chose. Si j'ai bien compris, alors qu'au début vous aviez pour mandat et responsabilité d'examiner les retombées et conséquences de la situation de la morue du Nord et que, ce faisant, et à force